

Le Travail Social à l'épreuve des Transitions Mutations, Pratiques et Enjeux Actuels

**Journée scientifique
Commission scientifique du travail social
HETS-FR, 24 février 2027**

Argumentaire : Penser les transitions au-delà des évidences

Face à l'intensification des crises contemporaines, le concept de « transition » s'est progressivement imposé comme une nouvelle grille de lecture de l'action publique et des transformations sociales. L'injonction aux transitions – qu'elles soient numériques, écologiques, économiques, institutionnelles ou biographiques – est souvent appréhendée sous un angle technique, comme s'il s'agissait simplement d'accompagner l'adaptation à un modèle sociétal supposé souhaitable.

Ce consensus apparent masque toutefois une normativité politique qu'il convient d'interroger. Derrière l'évidence du changement nécessaire se posent des questions centrales : qui définit les finalités de ces transitions ? À quelles conditions se déploient-elles ? Qui en supporte les coûts, qui en bénéficie, et avec quelles marges de participation ? Si ces dynamiques de transformation ouvrent des perspectives d'évolution, elles soulèvent également des enjeux majeurs en termes d'inégalités, d'accès aux droits et de capacité d'agir des individus et des collectifs. Elles invitent ainsi à analyser leurs effets différenciés sur les publics, les territoires, les institutions et les contextes d'intervention.

Dans ce contexte, les dimensions collectives et communautaires constituent des pistes particulièrement fécondes pour penser les réponses aux mutations en cours. Alors que les risques et les responsabilités tendent à être de plus en plus renvoyés aux individus, faire face à ces mutations exige de repenser les solidarités et de consolider les dynamiques de groupe. Au-delà de la simple adaptation matérielle ou institutionnelle des dispositifs, l'enjeu majeur de ces transitions réside dans le maintien de la cohésion sociale, la prévention de l'isolement et l'affirmation d'une justice sociale ancrée dans le pouvoir d'agir des communautés.

Au cœur de ces mutations structurelles, le travail social se trouve mis sous tension. Les professionnel·le·s sont appelé·e·s à accompagner des publics confrontés à des situations de transition parfois complexes (dématérialisation accélérée, non-recours aux droits, vieillissement et isolement, précarisation des trajectoires, conséquences sociales des transformations socio-environnementales etc.). Les institutions sont elles-mêmes traversées par des processus de transformation, notamment sous l'effet de dynamiques managériales, marquées par des logiques de rationalisation, d'évaluation chiffrée et de standardisation des pratiques.

Ces processus de transition se manifestent dans des registres variés : parcours de vie, transformations numériques, écologiques ou institutionnelles, ou encore recomposition des rapports sociaux liés notamment aux situations de handicap, au genre, aux violences ou aux ruptures sociales. Ils contribuent à redéfinir les vulnérabilités, les conditions d'accès aux droits et les pratiques professionnelles.

Dès lors, une réflexion critique s'impose : le discours sur les transitions permet-il réellement d'appréhender la complexité des enjeux actuels et des inégalités structurelles, ou contribue-t-il à une forme de dépolitisation des problèmes sociaux ? Dans quelle mesure, les appels à « l'adaptation » et à la « résilience » permettent-ils de répondre à ces bouleversements macro-sociaux, et dans quelles mesures risquent-ils de transférer leur gestion vers les individus et les professionnel·le·s de première ligne ?

Cet appel à communications invite les chercheur·e·s et les praticien·ne·s-chercheur·e·s à déconstruire les évidences qui entourent les processus de transition et leurs effets, et à analyser la manière dont le travail social est traversé, transformé, mobilisé ou parfois instrumentalisé par ces paradigmes émergents. Une attention particulière sera portée aux formes d'action collective, les dynamiques communautaires et les leviers de participation susceptibles de renforcer la justice sociale dans des contextes de transformation.

Axes de réflexion

Les propositions de communication pourront s'inscrire dans l'un des axes suivants (liste non exhaustive) :

Axe 1 : Les transitions comme cadres de l'action publique

- Construction et usages institutionnels des transitions : comment les politiques publiques définissent-elles et mobilisent-elles les « transitions » (numériques, écologiques, inclusives, managériales) ?
- Le travail social face aux transformations de l'État social : rationalisation budgétaire, managérialisation, standardisation des pratiques et reconfigurations des missions.
- La transition comme injonction normative : responsabilisation individuelle et mise en tension avec les déterminants structurels des inégalités.
- L'encadrement des transitions biographiques : comment l'action publique modélise-t-elle et gère-t-elle les grandes étapes de la vie (entrée dans l'âge adulte, parentalité, vieillissement) à travers ses dispositifs sociaux et collectifs ?

Axe 2 : Pratiques professionnelles et transformations du travail social

- Le travail social face aux situations de transition : quelles pratiques d'accompagnement dans des contextes marqués par l'incertitude, la complexité et les injonctions paradoxales ?

- Accompagner les transitions des publics et des institutions : transformations des rôles professionnels, redéfinition des mandats, enjeux de coordination, de partenariat et de collaboration interprofessionnelle.
- Impacts des transitions (notamment numérique) sur le cœur de métier : recomposition du lien, risques de standardisation ou émergence de nouvelles formes de médiation ?
- Résistances et/ou pouvoir d'agir des professionnel·le·s : émergence de pratiques critiques et de mobilisations collectives face aux mutations institutionnelles et sociétales.
- Soutenir les transitions biographiques : rôles et stratégies des professionnel·le·s dans l'accompagnement des ruptures de parcours (deuil, chômage, maladie) en s'appuyant sur les ressources de la communauté et les réseaux d'entraide.

Axe 3 : Expériences, inégalités et pouvoir d'agir des publics face aux transitions

- Accès aux droits à l'épreuve des mutations : illectronisme, inadaptation des dispositifs aux parcours complexes, non-recours.
- Expériences et vécus des transitions : comment les injonctions à s'adapter (à l'emploi, aux plateformes numériques, aux normes comportementales) sont-elles perçues et négociées par les personnes concernées ?
- Participation, action collective et justice sociale : quelles capacités d'action face aux transitions vécues ou imposées ?
- L'expérience vécue des transitions biographiques : le rôle des espaces collectifs, des réseaux d'entraide et des formes de soutien dans les moments charnières de l'existence.

Format de la journée et événement spécial

Dans une perspective de croisement des savoirs et de dialogue entre recherche et pratique, chaque communication sera mise en perspective par un·e discutant·e. Son intervention visera à proposer un éclairage critique sur la contribution présentée, à mettre en discussion ses principaux apports et à ouvrir les échanges avec le public.

En principe, chaque communication disposera de 20 minutes de présentation. Elle sera suivie d'un temps de mise en perspective par le·la discutant·e (10 minutes) puis d'un échange avec le public (10 minutes).

La journée entend favoriser les rencontres et les échanges entre chercheur·e·s, praticien·ne·s-chercheur·e·s et professionnel·le·s du travail social, dans une perspective interdisciplinaire et réflexive.

Cette édition sera également marquée par la présentation et le vernissage de l'ouvrage collectif issu de la précédente Journée scientifique de la Commission scientifique du travail social, organisée le 30 janvier 2024 à la HES-SO Valais et consacrée au thème

Matérialités du travail social : spatialités, écologies, ressources. La présentation de l'ouvrage sera suivie d'un moment convivial de vernissage.

Modalités de soumission

Les propositions pourront s'appuyer sur des recherches empiriques, des analyses théoriques, des approches critiques ou des retours d'expérience. Les contributions issues de différentes disciplines (travail social, sociologie, sciences politiques, sciences de l'éducation, anthropologie, etc.) sont les bienvenues. Elles devront comporter :

- Un titre clair et explicite.
- Un résumé problématisé d'environ 500 mots, précisant la problématique, le cadre théorique, la méthodologie et les principaux axes d'analyse.
- Une courte notice biographique précisant le nom, le prénom, la discipline, l'institution de rattachement et l'adresse électronique de l'auteur·e ou des auteur·e·s.
- L'indication de l'axe dans lequel s'inscrit prioritairement la proposition.

Les documents sont à transmettre aux adresses suivantes :

Rahma Bentirou Mathlouthi : rahma.bentiroumathlouthi@hefr.ch

Alida Gulfi : alida.gulfi@hefr.ch

Calendrier :

Date limite de soumission : 15 septembre 2026

Notification aux auteur·e·s : 30 octobre 2026

Journée scientifique : 24 février 2027

Valorisation des actes de la journée (publication ouvrage collectif ou numéro spécial) : printemps 2028